

BertRand
Santini



LE
JOURNAL
DE GURTY

Marrons à gogo



Pépix



LE
JOURNAL
DE GURTY

The logo consists of the text "LE JOURNAL DE GURTY" in a bold, 3D, blocky font. The word "LE" is positioned above "JOURNAL". The word "DE" is positioned to the left of "GURTY". Two stylized leaf illustrations are integrated into the design: one is on the left side, partially overlapping the "J" of "JOURNAL", and the other is on the right side, partially overlapping the "Y" of "GURTY". The leaves are rendered in a light gray tone with some shading to give them a three-dimensional appearance.

*À Pauline Girard,
ses enfants,
petits-enfants,
& arrière-petits-enfants !*



LE SAISON 3
JOURNAL
DE GURTY

L'arrivée

Retrouvailles & fariboles

Le cerf-volant volait

Fleur magique

Ma blague

Le bonstre bachiavélique

Mauvais perdant

Fanette

Chance !

Déception

Maman du monde

Gurty au pays des merveilles

Bang !

Révélation

L'écureuil qui fait houuu !

Des chats et des hommes

Disparition

Alerte maximale

Vers l'inconnu

Feu d'artifice



20 octobre
- Saint Elvis -

L'ARRIVÉE

« Ding Ding Dong, bienvenue en gare d'Aix-en-Provence » a dit la voix du train.

– Debout, Gurty. On est arrivés ! a murmuré mon Gaspard.

J'ai cligné des yeux...

À travers les vitres, on apercevait des nuages bizarres. On aurait dit comme des ours ou des renards. Ils semblaient me sourire en planant au milieu des étoiles... Dès que le train a freiné, je me suis ruée dans le couloir pour aboyer :

– Oyez, oyez ! Laissez-moi passer ! C'est moi, la fameuse Gurty ! J'ai la priorité !

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds. Et juste après avoir baptisé le sol d'une goutte de pipi, toute la Provence était à moi.

Mais soudain, devinez quoi ?

Ma copine Fleur m'attendait devant l'entrée de la gare.

Ça alors !



– Fleur ! j’ai crié. Qu’est-ce que tu fais là ?

– Je suis venue t’annoncer une terrible nouvelle ! elle m’a dit, le regard larmoyant.

Au même instant, un éclair blanc a zébré le ciel.

– Comment ça ? j’ai fait. Quelle terrible nouvelle ?

– Tête de Fesses, ce démon de chat... IL EST MORT !

– NOM D’UNE BOUSE !!! Mais qu’est-ce qui s’est passé ???

– Il marchait sur le rebord d’une fontaine lorsque tout à coup, il a fait *Ding Ding Dong, bienvenue en gare d’Aix-en-Provence !*

– Hein ???

– Debout, Gurty. On est arrivés ! a murmuré mon Gaspard.

J’ai cligné des yeux...

OUF !

Ce n’était qu’un rêve !

Une lune ronde comme un œil de grenouille resplendissait à travers les fenêtres. Dès que le train a freiné, je me suis ruée dans le couloir du train pour aboyer :

– Oyez, oyez ! Laissez-moi passer ! C'est moi, la fameuse Gurty ! J'ai la priorité !

D'un bond conquérant, j'ai sauté sur le quai grouillant de bagages à roulettes et de jambes à pieds. Et juste après avoir baptisé le sol d'une goutte de pipi, toute la Provence était à moi.

Devant la gare, Fleur ne m'attendait pas et c'était tant mieux.



À cette heure-ci, Tête de Fesses ronflait probablement dans son panier, plus vivant et puant que jamais. J'étais ravie que mon rêve n'ait pas été prémonitoire : sans ennemi, la vie serait si triste !

Les rêves c'est super, mais certains ne valent pas le coup d'être vécus pour de vrai. Par exemple, une fois, j'ai rêvé que je mangeais quatre éclairs au café et après j'étais ravie ; mais un jour, j'ai mangé quatre éclairs au café pour de vrai, et après j'ai vomi.

Cela faisait des mois que notre fidèle voiture nous attendait sur le parking sans broncher. Mais dès qu'on s'est assis dedans, elle est partie comme une fusée pour nous conduire à notre maison.



Ah, ma chère maison de Provence ! J'aurais pu la reconnaître les yeux fermés. Le vestibule sentait toujours le fenouil, le salon toujours le thym, la cuisine toujours l'andouille et mon panier toujours le chien.

Tandis que mon Gaspard ouvrait les bagages et les fenêtres, je suis allée m'asseoir sur la terrasse pour renifler les parfums de cette nuit d'automne.

Oh, la belle saison ! L'automne, la nature sent des fesses. Tout pourrit, tout croupit, tout moisit.

C'est super !

Un effluve de pantoufle et de miel remontait de la maison de Pépé Narbier. C'est là-bas que ma copine Fleur dormait tranquillement. Avec elle, c'est sûr, on allait bien rigoler. Souvent, Fleur provoque des gags

sans le faire exprès ; et moi j'adore les gags, car je trouve ça drôle.

L'odeur de l'écureuil qui fait hi hi planait au-dessus des cyprès. Cette fois, je me jurai de l'attraper ou sinon je m'appelle plus Gurty !

Je prévoyais déjà parfaitement le déroulé des opérations. Une fois que je l'aurais capturé, on le passerait au mixeur avec des croûtons et j'obtiendrais ainsi un délicieux velouté d'écureuil aux croûtons, boisson idéale pour lutter contre les premiers frimas de l'automne.

L'odeur de sardine pourrie de Tête de Fesses, mon ennemi préféré, n'avait jamais été aussi forte.

Comme s'il était devant moi !

À cet instant précis, j'ai remarqué une masse sombre et molle qui ondulait dans le jardin...

Tête de Fesses était devant moi !

De mon poste d'observation, je pouvais l'observer sans qu'il me voie. Ce diable ventripotent glissait entre les herbes tel un crocodile venimeux à la recherche de petites souris.

D'un saut, il a tenté de se percher au sommet de notre fontaine, la petite qui fait un bruit de pipi.



Mais **PLOUF !** Voilà qu'il dérape sur le rebord et se vautre dans la cuvette.

Alors, moi : MORTE DE RIRE !

Personnellement, j'adore quand les vacances commencent par un gag.

Tête de Fesses est ressorti de la fontaine, couvert de vase et de feuilles, en criant des gros mots.

C'était super à voir.

Il a jeté un rapide coup d'œil à droite, puis à gauche, espérant qu'aucun témoin n'ait assisté cette humiliation, puis il a disparu dans la nuit.

SAUF QUE MOI, J'AVAIS TOUT VU !



Demain, je ne manquerai pas de raconter ce gag mémorable à tout le monde. Alors Tête de Fesses va bien s'énerver, et nous, on va bien rigoler.

Ces vacances promettaient d'être chouettes.

Tous mes amis étaient là, même ceux que je n'aimais pas !

En attendant de les retrouver, je suis allée me coucher. La sieste dans le train m'avait épuisée et j'étais pressée d'aller dormir.

Il valait mieux que je sois en forme, car demain j'aurais plein de vacances à faire.





21 octobre
- Sainte Summer -

RETROUVAILLES & FARIBOLES

Premier matin de vacances.

Je sors de chez moi.

Bizarre...

Normalement, quand j'arrive en Provence, Fleur détecte aussitôt mon odeur et se précipite à ma porte pour me souhaiter la bienvenue.

Mais cette fois, personne...

Oh là là !

Et s'il lui était arrivé malheur ?

J'ai couru jusqu'à sa maison pour aboyer devant chez elle :

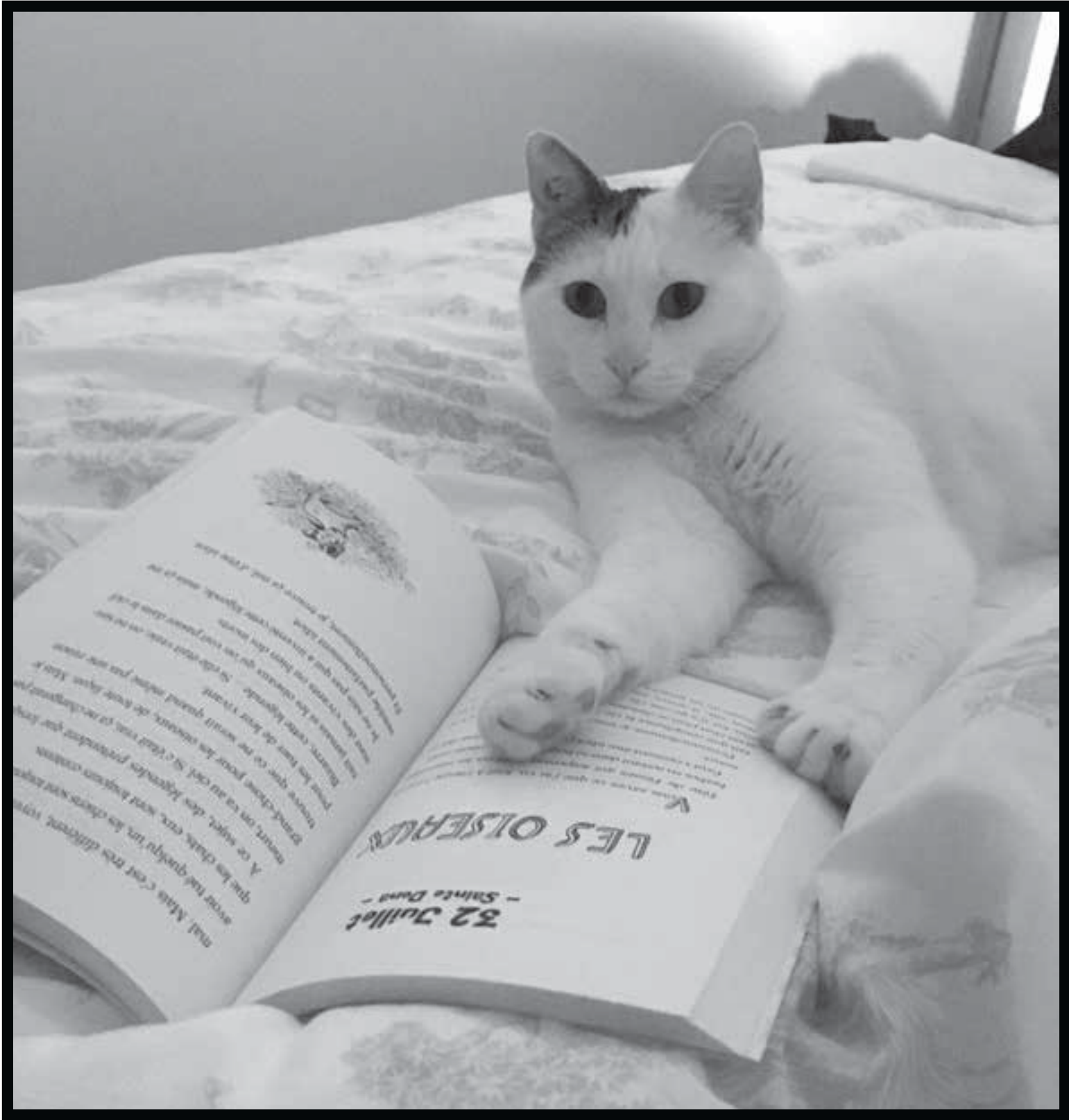
– Fleeeur ! Fleeeur ! Tu es là ?

Un timide bout de truffe est apparu à travers l'ouverture de la chatière.

– **Uiiii ?**



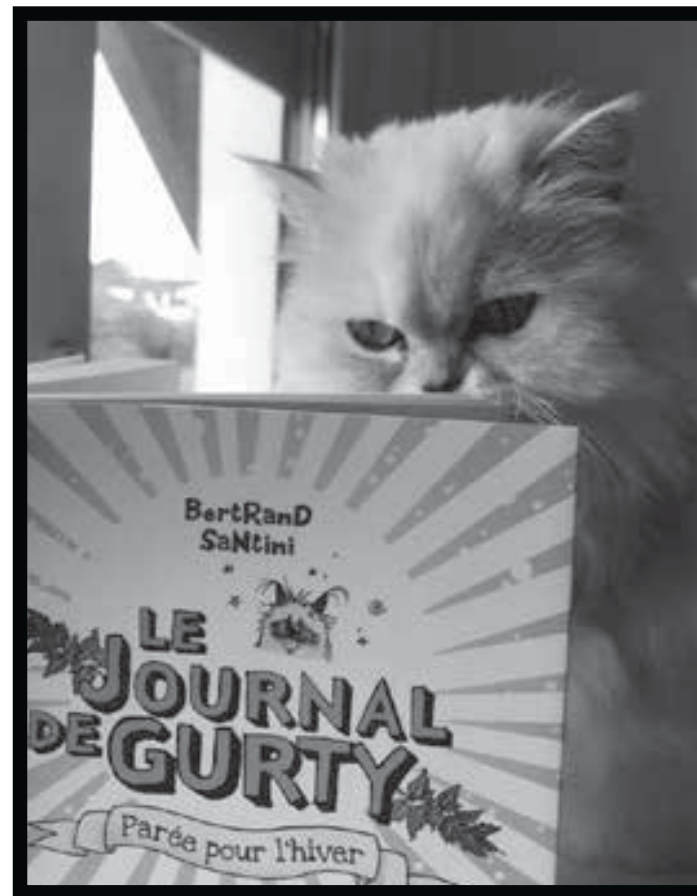
Fleur n'est pas normale, mais faut pas se moquer. Par exemple elle ne sait pas dire « **Oui** ». Elle dit « **Ui** ». Elle ne sait pas non plus dire « **Prestidigitateur** », elle dit « **Prestigipidikateur** ».



Titit



Tschouka



Brooklyn



Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Tibo Bérard
Maquette : Claudine Devey
Couverture : Bertrand Santini

© Éditions Sarbacane, 2017
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

N° d'édition : 0028
Dépôt légal : 2^e semestre 2017
ISBN : 9782377313310